



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

**COMMISSION GÉNÉRALE DES PÊCHES  
POUR LA MÉDITERRANÉE**

**COMITÉ DE L'AQUACULTURE**

**Troisième session**

**Saragosse (Espagne), 25-27 septembre 2002**

**ÉVOLUTION DE L'AQUACULTURE MÉDITERRANÉENNE  
DEPUIS LA DEUXIÈME SESSION DU COMITÉ POUR  
L'AQUACULTURE DE LA CGPM**

**INTRODUCTION**

Ce document a pour but de mettre à jour les informations fournies aux deux premières sessions du Comité pour l'aquaculture de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée, en décrivant la progression de la production aquacole dans les bassins méditerranéen et de la mer Noire. Les statistiques présentées concernent la production des pays membres de la CGPM riverains de la Méditerranée et de la mer Noire, mais les chiffres incluent aussi la production d'eaux douces, la production aquacole de la côte atlantique française et espagnole et la production aquacole égyptienne de la mer Rouge. L'inclusion de ces chiffres s'explique par le fait que l'essentiel de la production de ces deux zones géographiques situées en dehors de la Méditerranée et de la mer Noire est écoulée sur les marchés intérieurs locaux.

Les statistiques présentées couvrent la période 1991-2000 et ont été dérivées de la base de données Fishstat de la FAO. Dans quelques cas, le Système d'information pour la promotion de l'aquaculture en Méditerranée (SIPAM) fournit aussi des statistiques pour 2001. Toutefois, comme les données régionales sont incomplètes, nous nous sommes limités à analyser les données de 2000, à partir de la base de données Fishstat de la FAO. En outre, il existe des différences entre les diverses bases de données qui devront être résolues dans un avenir proche.

**LES TENDANCES GLOBALES DANS LA RÉGION**

Les statistiques indiquent que la classification des pays producteurs a changé depuis 1998, l'Égypte étant désormais au premier rang, devant l'Espagne, la France et l'Italie. En Égypte, deux espèces sont responsables de l'augmentation de la production aquacole, le Tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*) et le mullet à grosse tête (*Mugil cephalus*), avec respectivement

157 000 tonnes et 80 500 tonnes produites en 2000. On notera que la production de ces deux espèces provient en majorité d'élevages d'eaux saumâtres. Plus de 88 pour cent de la production aquacole égyptienne provient des eaux intérieures et des eaux bordant le littoral oriental, le volume produit dans les eaux du littoral nord ou de la côte méditerranéenne étant de l'ordre de 42 000 tonnes.

De la même manière, la production aquacole de la France et de l'Espagne provient pour l'essentiel d'établissements d'élevage situés sur la côte atlantique. Dans le cas de la France, la production de l'Atlantique représentait environ 71 pour cent du total national en 2000, la principale espèce étant l'huître creuse du Pacifique (*Crassostrea gigas*), avec 123 500 tonnes. Durant la même année, la production aquacole de la côte atlantique espagnole représentait 89 pour cent de la production de ce pays. La principale espèce cultivée le long des côtes septentrionales et occidentales est la moule commune, *Mytilus edulis*, avec une production de l'ordre de 250 000 tonnes. La production méditerranéenne de la France et de l'Espagne en 2000 a été considérablement plus faible, représentant respectivement 9 pour cent et 1,3 pour cent du total, soit 24 200 tonnes et 41 tonnes. Le Tableau 1 montre le classement des trois premiers pays producteurs dans chaque zone géographique.

Globalement, l'aquaculture connaît une progression régulière depuis quelques années. La production aquacole totale de la région a atteint 1 350 500 tonnes en 2000 (Tableau 2), soit une augmentation d'environ 49% par rapport aux 907 700 tonnes enregistrées en 1996. Ceci correspond à un taux de croissance annuel moyen de 10,4 pour cent pour cette période. Le groupe d'espèces qui a observé la croissance la plus rapide est celui des poissons marins, passés de 87 000 tonnes en 1996 à 251 600 tonnes en 2000, ce qui représente une augmentation annuelle moyenne de 30,4 pour cent (Tableau 4). Les mollusques, principal groupe en terme du volume produit, sont passés au cours de la même période de 549 800 tonnes à 627 100 tonnes, soit une croissance annuelle moyenne de 3,3 pour cent, légèrement supérieure à celle des années précédentes (Tableau 4).

La valeur totale de la production en 2000 était d'environ 2 780 millions de dollars EU, soit 795 millions de dollars EU de plus que la valeur cumulée de 1996 (Tableau 3). Cette augmentation correspond à un taux de croissance annuel moyen de 8,8 pour cent. Du point de vue de la contribution à l'économie du secteur aquacole, les poissons marins sont au premier rang, avec 1 180 millions de dollars EU (587 millions de dollars EU en 1996), un changement par rapport à 1996 où les mollusques détenaient la première place.

## **TENDANCES DE LA PRODUCTION DE L'AQUACULTURE EN EAUX SAUMÂTRES ET DE LA MARICULTURE EN MÉDITERRANÉE**

Si l'on considère uniquement la production de la mariculture et des eaux saumâtres dans la Méditerranée et la mer Noire, la production totale a augmenté d'environ 128 300 tonnes, passant de 230 000 tonnes en 1996 à 358 300 tonnes en 2000 (Tableau 1). Ces chiffres correspondent à un taux de croissance annuel moyen de 11,7 pour cent, contre 9,2 pour cent durant la période 1994-1998, selon ce qui a été indiqué à la deuxième session du Comité pour l'aquaculture. Cette augmentation était principalement due aux poissons marins, passés de 63 400 tonnes en 1996 à 174 200 tonnes en 2000, soit une croissance annuelle moyenne de 28,8 pour cent. Les mollusques demeurent le groupe principal pour la production, avec près de 180 000 tonnes, même si les dernières statistiques sont probablement inférieures à la réalité, en particulier dans le cas de l'Italie.

La valeur de la production de la mariculture et des eaux saumâtres dans la Méditerranée et la mer Noire était de l'ordre de 1 066 millions de dollars EU en 2000, contre 719 millions de dollars EU en 1996. Là encore, la plus forte influence a été celle des poissons marins, qui sont restés de loin le premier groupe économique d'espèces aquacoles dans la région, avec plus de 810 millions de dollars EU, soit une croissance annuelle moyenne de 10,4 pour cent, en baisse par rapport aux 16,3 pour cent signalés pour la période 1994-1998.

L'évolution de la production et des groupes d'espèces n'a pas été homogène dans les pays membres de la CGPM. La production aquacole, incluant la production des eaux douces et de l'Atlantique, a connu une croissance négative dans certains pays, comme l'Albanie, l'Algérie, la Bulgarie, la France, le Maroc et la Roumanie qui ont tous affichés une tendance moyenne négative durant la période 1996-2000. Dans le cas de l'Albanie, où le taux de croissance annuel moyen a été de -1,3 pour cent, la performance négative la plus élevée a été enregistrée en 1997. Par la suite, la production a augmenté progressivement, à un rythme annuel moyen de près de 47 pour cent. La situation est restée difficile en Bulgarie comme en Roumanie, où la production a peu à peu reculé par rapport aux volumes enregistrés à la fin des années 80 et au début des années 90. Parmi les pays qui ont un secteur aquacole relativement peu important, comme Chypre, le Liban, Malte et la Syrie, qui ont fait preuve d'une activité considérable pendant la période 1994-1998, seule Chypre a poursuivi sa tendance à la hausse, avec une croissance annuelle moyenne de 24,3 pour cent sur les cinq ans considérés.

Cependant, ces dernières années, la croissance globale du secteur a été propulsée, dans l'ordre par l'Égypte, la Turquie, la Croatie et la Grèce. Les taux de croissance annuels moyens sont restés relativement élevés dans ces pays, avec plus de 45 pour cent en Égypte, environ 24 pour cent en Turquie, 23 pour cent en Croatie et 19 pour cent en Grèce. L'Italie, qui est parmi les premiers producteurs de la région, a enregistré une augmentation de 3,4 pour cent, alors que la production de la France diminuait de 1,6 pour cent. Par rapport aux résultats présentés durant la deuxième session du Comité pour l'aquaculture en 2000, le secteur a d'une manière générale connu une croissance plus rapide.

Si l'on examine la production aquacole des eaux marines et saumâtres de la Méditerranée et de la mer Noire, l'Italie reste de loin le premier pays producteur, avec un volume de l'ordre de 168 000 tonnes enregistré en 2000, ce qui représente un taux de croissance moyen de 5,3 pour cent par an depuis 1996. Les pays de la région peuvent être divisés en gros en quatre groupes. Le premier groupe inclut les pays qui ne déclarent aucune production en eaux marines et saumâtres, à savoir le Liban, la Libye, la Roumanie et la Syrie. Le deuxième groupe contribue des quantités limitées (moins de 100 tonnes par pays) et inclut l'Albanie, l'Algérie, la Bulgarie, le Maroc, l'Espagne et la Tunisie. Un troisième groupe, rassemblant les pays dont la production est comprise entre 1000 et 4000 tonnes, comprend la Croatie, Chypre, Israël et Malte. Dans les trois premiers pays de ce dernier groupe, la croissance du secteur a été rapide, les taux annuels moyens s'échelonnant entre 30 et 60 pour cent. Malte semble avoir atteint un plateau. Le quatrième et dernier groupe, formé des pays dont la production est supérieure à 10 000 tonnes, inclut l'Égypte, la France, la Grèce, l'Italie et la Turquie. Dans ce dernier groupe, seules l'Égypte, la Turquie et la Grèce ont connu une croissance rapide durant la période 1996-2000 (53,3 pour cent, 23,7 pour cent et 20,4 pour cent respectivement).

### **TENDANCES DE LA PRODUCTION, PAR GROUPES D'ESPÈCES**

Le tableau 5 récapitule les quinze premières espèces produites par tous les pays membres de la CGPM (production de l'Atlantique et de la mer Rouge comprise), contribuant pour 96 pour cent à la production totale de 1 350 500 tonnes. Les trois premières espèces marines sont la moule commune, la moule méditerranéenne (*Mytilus galloprovincialis*) et l'huître creuse du Pacifique. La mytiliculture a continué à progresser à un rythme régulier, mais relativement lent (taux annuels allant de 2,5 à 6,4 pour cent suivant l'espèce). Dans le cas de l'huître creuse du Pacifique, la production a quelque peu reculé. En 2000, le clam japonais (*Ruditapes philippinarum*) était classé neuvième sur la liste, et plus de 95 pour cent de la production provenait de l'Italie. Dans le secteur de la production des eaux saumâtres et de la mariculture, la progression la plus évidente concerne la dorade royale (*Sparus aurata*), les serranidés (*Dicentrarchus* spp.) et le mullet à grosse tête. En 2000, on a signalé une production de dorade royale supérieure à 85 000 tonnes, ce qui correspond à un taux de croissance annuel moyen de 27,1 pour cent pour la période 1996-2000, la Grèce assurant 45 pour cent de la production totale, soit 38 500 tonnes. Dans le cas du bar européen, en 2000 la production dépassait 52 000 tonnes, soit un taux de croissance annuel moyen de 25,9 pour cent pour la période 1996-2000, la Grèce s'adjugeant la part du lion (51 pour cent) avec un volume de 26 300 tonnes. En outre, d'après la base de données Fishstat de la FAO, un volume

additionnel de 17 900 tonnes de *Dicentrarchus* spp (probablement bar européen) a été produit en 2000 par la Turquie. Ce type d'élevage connaît depuis quelques années une expansion rapide dans ce pays, où le taux de croissance annuel moyen a été de 36,1 pour cent durant la période 1996-2000. En outre, la progression de la production de *M. cephalus* mérite d'être notée, principalement en Égypte, pays où l'élevage de cette espèce semble s'être développé plus rapidement que celui du bar européen et de la dorade royale. En 2000, la production égyptienne de mullet à grosse tête représentait 66 pour cent de la production totale de cette espèce.

En ce qui concerne les espèces marines de remplacement, la situation n'a guère évolué ces dernières années. Les essais conduits pour identifier de nouvelles espèces de poissons marins se poursuivent dans la plupart des pays, mais on n'a trouvé aucun remplacement pour les deux principales espèces (dorade et bar) qui ont pâti d'une forte baisse de prix due à l'augmentation rapide de la production. Beaucoup d'essais ont été centrés sur les sparidés, mais il y a peu de chances pour que ces poissons puissent être considérés comme des remplacements d'un point de vue commercial. Parmi les diverses espèces faisant l'objet de recherches, on dispose de données concernant la production de sar à museau pointu *Puntazzo puntazzo*, dont l'Italie a produit 400 tonnes en 2000 et Chypre 52 tonnes.

Il convient de mentionner, à ce stade, la culture du thon rouge (*Thunnus thynnus*), pratiquée depuis peu en Méditerranée. Ce type d'élevage a décollé en Croatie, en Espagne, en Italie, à Malte, au Maroc et en Turquie et repose sur la capture de poissons sauvages. Les thons sont élevés en pleine mer, dans de grandes cages flottantes. Pour les repeuplements, on utilise des tailles variables, depuis les petits poissons d'environ 10 kilos jusqu'aux grands spécimens de plusieurs centaines de kilos, suivant la période. L'élevage de thons en Méditerranée est en expansion et la production a été estimée à plus de 11 000 tonnes en 2001.

En ce qui concerne les espèces d'eau douce, le Tilapia du Nil était la première de la liste en 2000, les statistiques de la FAO faisant état d'une production de 157 400 tonnes provenant à 100 pour cent de l'Égypte. La croissance de ce type d'aquaculture a été rapide et l'Égypte a triplé sa production depuis 1998. Les autres pays ayant une importante production d'espèces de tilapias sont Israël et la République arabe syrienne, qui ont obtenu une production additionnelle combinée de 10 000 tonnes pendant la même année, dont 73 pour cent provenant d'Israël. La truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) était la deuxième espèce d'eau douce, avec une production totale de 123 300 tonnes, dont l'Italie, la France et l'Espagne se partageaient, dans l'ordre, 72 pour cent. La croissance annuelle de ce secteur est légèrement négative (- 0,9 pour cent) depuis quelques années, très probablement en raison de l'effondrement des prix du marché et des coûts de production élevés. Parmi les autres espèces d'eau douce, la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idellus*) est celle qui a connu la croissance la plus rapide durant les années considérées. L'essentiel de la production provenait de l'Égypte, avec 66 200 tonnes en 2000, soit un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 135 pour cent.

### **CONTRIBUTION, EN VALEUR, DES PRINCIPALES ESPÈCES**

La contribution économique des différentes espèces au secteur demeure très variable. Le tableau 6 présente les 15 premières espèces signalées en 2000 qui représentaient ensemble près de 93 pour cent de la valeur totale de la production aquacole. Si l'on considère seulement la Méditerranée et la mer Noire, sans les espèces d'eaux douces, les deux principales espèces étaient la dorade royale et le bar européen, avec 407 millions de dollars EU et 294 millions de dollars EU chacune. Ces deux espèces représentaient ensemble plus de 25 pour cent de la valeur totale de la production aquacole en 2000. Le taux de croissance annuel moyen, en valeur, de ces deux espèces a été de 12,5 pour cent, pour un taux de croissance moyen de la production de 26,5 pour cent, ce qui reflète une chute des prix principalement due à l'augmentation de l'offre. Cette situation demeure la principale préoccupation des éleveurs en Méditerranée. Le mullet à grosse tête occupait la deuxième place, avec une valeur proche de 300 millions de dollars EU.

Les palourdes, les moules et les huîtres sont trois autres espèces marines importantes, avec une valeur totale de l'ordre de 522 millions de dollars EU en 2000. Dans le cas des moules, l'augmentation moyenne en valeur a été plus basse qu'en volume, ce qui témoigne d'une

difficulté croissante à absorber la production sur les principaux marchés. Il n'en a pas été ainsi pour le clam japonais pour lequel la demande du marché continue de progresser. Les autres espèces marines inscrites sur la liste des quinze premières espèces, en valeur, sont les poissons type thon (*Scombroïdes*) et le turbot (*Psetta maxima*).

Dans le secteur de l'aquaculture d'eau douce, cinq espèces figuraient sur la liste des 15 premières espèces, avec une contribution supérieure à 812 millions de dollars en 2000. Dans cette catégorie, le Tilapia du Nil était la principale espèce (272 millions de dollars EU) devant la truite arc-en-ciel (255 millions de dollars EU). La carpe herbivore est une autre espèce importante, avec une contribution de 117 millions de dollars EU en 2000, suivie des saumonidés (*salmo* spp.) et de la carpe commune (respectivement 86 millions de dollars EU et 80 millions de dollars EU). Les espèces d'eau douce qui ont connu la croissance annuelle moyenne la plus rapide pendant la période 1996-2000, en valeur et en termes de contribution aux économies locales, sont la carpe herbivore (plus de 144 pour cent), suivie du Tilapia du Nil (environ 53 pour cent). La production et la contribution économique de la carpe commune ont considérablement baissé durant la période considérée.

## CONCLUSION

En résumé, la production aquacole de la région a augmenté depuis la deuxième session du Comité pour l'aquaculture de la CGPM, de même que la contribution de ce secteur aux économies nationales. Le secteur est cependant encore confronté à un certain nombre de difficultés liées à l'évolution des marchés, à la disponibilité de sites d'aquaculture et d'intrants (principalement œufs de poisson), aux maladies, à la planification, aux infrastructures et aux ressources humaines. Une collaboration entre les pays membres est indispensable pour résoudre ces problèmes, de nature multidisciplinaire et à l'évidence liée, qui ont fait l'objet d'une discussion approfondie lors de la Consultation sur l'Application de l'Article 9 du Code de conduite pour une pêche responsable de la FAO dans la région méditerranéenne.

**Tableau 1. Production aquacole, par zone - Classement des trois premiers pays (en tonnes).**

Zone	1996	1997	1998	1999	2000	CAM 91-00 <sup>(1)</sup>	CAM 96-00	Classement	Pays	Production 2000
<b>Aquaculture en eaux saumâtres</b>	149 704	164 592	236 227	306 950	427 256	<b>15,2</b>	<b>30,0</b>			
<b>Aquaculture d'eau douce</b>	233 706	234 650	236 536	253 235	262 185	<b>2,8</b>	<b>2,9</b>			
<b>Mariculture</b>	524 278	542 220	628 803	660 989	661 081	<b>4,1</b>	<b>6,0</b>			

<b>Afrique – eaux intérieures</b>	70 135	67 316	126 296	211 085	300 093	<b>19,5</b>	<b>43,8</b>	1	Égypte	297 935
								2	Maroc	985
								3	Tunisie	834
								--	Autres <sup>(2)</sup>	339
<b>Asie – eaux intérieures</b>	41 624	49 972	57 677	60 584	67 844	<b>12,8</b>	<b>13,0</b>	1	Turquie	43 385
								2	Israël	17 184
								3	République arabe syrienne	6 797
								--	Autres <sup>(3)</sup>	478
<b>Atlantique – Centre Est</b>	120	276	202	196	177	<b>-2,3</b>	<b>10,2</b>	1	Maroc	177
<b>Atlantique - Nord-Est</b>	399 987	403 453	466 497	475 611	468 051	<b>2,6</b>	<b>4,0</b>	1	Espagne	278 585
								2	France	189 456
								3	Maroc	10
<b>Europe – eaux intérieures</b>	165 828	173 558	161 128	155 070	156 086	<b>0,2</b>	<b>-1,5</b>	1	France	54 078
								2	Italie	48 750
								3	Espagne	33 545
								--	Autres <sup>(4)</sup>	19 713
<b>Méditerranée/mer Noire</b>	229 994	246 887	289 766	318 628	358 271	<b>8,2</b>	<b>11,7</b>	1	Italie	167 775
								2	Grèce	77 033
								3	Turquie	35 646
								--	Autres <sup>(5)</sup>	77 817

(1): Taux de croissance annuel moyen.

(2): Algérie et Jamahiriya arabe libyenne.

(3): Liban et Chypre.

(4): Roumanie, Bulgarie, Croatie, Grèce et Albanie.

(5): Égypte, France, Croatie, Chypre, Malte, Tunisie, Maroc, Albanie, Espagne, Algérie et Bulgarie.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).

**Tableau 2. Production aquacole dans les pays membres de la CGPM – inclut la production des eaux douces et de la côte atlantique (en tonnes).**

Pays	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
Albanie	859	397	389	395	340	323	97	124	310	307	-10,8	-1,3
Algérie	150	147	300	389	369	322	322	283	250	275	7,0	-3,9
Bulgarie	7 798	8 132	7 897	6 100	4 615	4 727	5 437	4 252	7 780	3 654	-8,1	-6,2
Croatie	--	6 802	4 603	4 941	4 007	2 889	3 510	5 958	6 228	6 674	-0,2 <sup>(2)</sup>	23,3
Chypre	127	155	259	291	452	787	969	1 178	1 422	1 878	34,9	24,3
Égypte	61 617	63 895	54 100	56 603	61 815	75 837	73 454	139 389	226 276	340 093	20,9	45,5
France	245 094	250 254	277 323	280 954	280 786	285 526	287 243	267 855	264 850	267 767	1,0	-1,6
Grèce	12 615	20 306	32 578	33 182	32 644	39 852	48 838	59 926	79 474	79 879	22,8	19,0
Israël	15 102	12 211	13 604	14 984	16 180	17 553	18 264	18 556	18 777	20 098	3,2	3,4
Italie	175 193	170 377	166 320	176 421	214 725	189 373	195 719	208 625	210 368	216 525	2,4	3,4
Liban	80	130	180	200	300	350	300	400	300	400	19,6	3,4
Jamahiriya arabe libyenne	70	80	80	90	100	100	100	100	100	100	4,0	0,0
Malte	200	500	650	904	904	1 552	1 800	1 950	2 002	1 746	27,2	3,0
Maroc	659	741	1 193	1 463	2 072	2 057	2 184	2 104	2 720	1 847	12,1	-2,7
Roumanie	29 530	24 620	21 100	20 400	19 830	13 900	11 168	9 614	8 998	9 727	-11,6	-8,5
Espagne	224 971	168 759	126 130	177 940	223 965	231 633	239 136	315 477	321 145	312 171	3,7	7,7
République arabe syrienne	3 169	5 116	4 635	4 521	5 857	6 355	5 596	7 233	6 079	6 797	8,8	1,7
Tunisie	778	859	795	1 137	960	1 351	1 875	1 842	1 095	1 553	8,0	3,5
Turquie	7 835	9 085	12 438	15 998	21 607	33 201	45 450	56 700	63 000	79 031	29,3	24,2
<b>TOTAL</b>	<b>785 847</b>	<b>742 566</b>	<b>724 574</b>	<b>796 913</b>	<b>891 528</b>	<b>907 688</b>	<b>941 462</b>	<b>1 101 566</b>	<b>1 221 174</b>	<b>1 350 522</b>	<b>6,2</b>	<b>10,4</b>

(1): Taux de croissance annuel moyen

(2): CAM de 1992 à 2000.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).

**Tableau 3. Valeur de la production aquacole, par pays – Inclut la production des eaux douces et de la côte atlantique (en milliers de dollars EU).**

Pays	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
Albanie	670	348	358	344	251	276	223	195	540	478	-3,7	14,7
Algérie	505	363	722	960	971	860	860	794	678	734	4,2	-3,9
Bulgarie	20 725	21 624	21 004	16 350	12 374	13 147	14 858	11 066	17 025	7 335	-10,9	-13,6
Croatie	--	22 799	12 874	13 700	12 472	8 963	11 303	23 037	23 481	26 487	1,9 <sup>(2)</sup>	31,1
Chypre	1 803	1 888	2 868	3 108	4 467	7 512	8 173	9 013	9 574	10 304	21,4	8,2
Égypte	107 174	107 273	93 526	103 432	104 994	145 411	165 871	327 263	447 146	815 046	25,3	53,9
France	496 843	563 360	571 546	640 551	663 275	600 231	627 096	560 758	488 633	433 873	-1,5	-7,8
Grèce	94 970	177 196	150 605	119 720	157 307	235 864	246 589	274 997	324 490	287 018	13,1	5,0
Israël	40 391	32 418	37 193	40 214	48 906	52 470	63 415	64 386	69 866	76 393	7,3	9,8
Italie	372 040	381 872	345 284	351 019	419 288	394 937	397 984	449 366	365 101	455 774	2,3	3,6
Liban	280	488	720	1 000	1 500	1 750	1 500	2 000	900	1 200	17,6	-9,0
Jamahiriya arabe libyenne	84	120	120	135	150	150	150	150	150	150	6,7	0,0
Malte	1 600	4 500	5 850	8 127	8 127	10 119	10 336	10 560	8 509	5 011	13,5	-16,1
Maroc	6 290	6 958	9 744	11 014	12 254	11 754	7 793	7 574	8 173	4 831	-2,9	-19,9
Roumanie	77 102	69 118	53 110	51 369	47 982	35 130	16 572	15 783	16 544	15 637	-16,2	-18,3
Espagne	345 539	216 485	163 285	203 418	250 015	250 131	247 943	307 611	345 584	382 392	1,1	11,2
République arabe syrienne	14 680	23 698	21 467	21 645	26 912	28 986	25 892	32 876	28 079	32 090	9,1	2,6
Tunisie	3 879	7 210	5 951	7 548	5 454	6 826	9 489	8 846	4 306	7 107	7,0	1,0
Turquie	48 920	54 412	67 578	106 962	127 197	182 569	227 960	280 745	306 408	219 775	18,2	4,7
<b>TOTAL</b>	<b>1 633 495</b>	<b>1 692 130</b>	<b>1 563 805</b>	<b>1 700 616</b>	<b>1 903 896</b>	<b>1 987 086</b>	<b>2 084 007</b>	<b>2 387 020</b>	<b>2 465 187</b>	<b>2 781 635</b>	<b>6,1</b>	<b>8,8</b>

(1): Taux de croissance annuel moyen

(2): CAM, de 1992 à 2000.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).

**Tableau 4. Production (en tonnes) et valeur (en milliers de dollars EU) des principaux groupes d'espèces – Inclut la production des eaux douces et de la côte atlantique**

Production (en tonnes)												
Groupes d'espèces	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
Mollusques	521 459	461 828	440 257	496 534	566 595	549 783	554 337	633 560	642 778	627 054	2,1	3,3
Poissons d'eau douce	120 735	122 700	109 008	109 967	104 406	109 200	107 742	156 297	233 235	292 398	10,3	27,9
Poissons marins	25 655	33 701	42 921	52 317	68 408	86 987	99 373	136 818	176 442	251 639	28,9	30,4
Poissons diadromes	110 593	119 045	127 059	132 758	146 746	156 073	174 253	171 266	165 414	176 130	5,3	3,1
Plantes aquatiques	5 053	5 052	5 070	5 087	5 100	5 062	5 062	3 060	3 020	3 020	-5,6	-12,1
Crustacés	2 352	240	259	250	273	583	695	565	282	281	-21,0	-16,7
Animaux aquatiques	0	<0.5	<0.5	<0.5	<0.5	<0.5	0	0	3	0	--	--
<b>TOTAL</b>	<b>785 847</b>	<b>742 566</b>	<b>724 574</b>	<b>796 913</b>	<b>891 528</b>	<b>907 688</b>	<b>941 462</b>	<b>1 101 566</b>	<b>1 221 174</b>	<b>1 350 522</b>	<b>6,2</b>	<b>10,4</b>

Valeur (en milliers de dollars EU)												
Groupes d'espèces	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
Poissons marins	242 602	351 270	335 220	365 848	460 392	587 241	644 030	865 037	962 988	1 179 866	19,2	19,1
Mollusques	682 110	649 266	573 538	682 204	801 433	660 938	630 348	658 289	641 684	662 247	-0,3	0,0
Poissons d'eau douce	262 680	269 296	239 107	244 202	221 530	242 867	233 099	321 693	414 675	537 747	8,3	22,0
Poissons diadromes	403 185	416 659	411 306	403 363	414 375	475 970	557 066	522 823	433 368	388 866	-0,4	-4,9
Plantes aquatiques	2 432	2 450	1 907	1 868	1 848	9 724	8 823	10 371	8 713	10 045	17,1	0,8
Crustacés	40 484	3 189	2 728	3 130	4 317	10 348	10 640	8 804	3 750	2 864	-25,5	-27,5
Animaux aquatiques	--	<0.5	<0.5	<0.5	<0.5	<0.5	--	--	9	--	--	--
<b>TOTAL</b>	<b>1 633 493</b>	<b>1 692 130</b>	<b>1 563 806</b>	<b>1 700 615</b>	<b>1 903 895</b>	<b>1 987 088</b>	<b>2 084 006</b>	<b>2 387 017</b>	<b>2 465 187</b>	<b>2 781 635</b>	<b>6,1</b>	<b>8,8</b>

(1): Taux de croissance annuel moyen.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).

**Tableau 5. Quinze premières espèces aquacoles, en termes de production, en 2000 – Inclut la production des eaux douces et de la côte atlantique (en tonnes).**

Espèces	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
<b>Moule commune</b> ( <i>Mytilus edulis</i> )	241 003	186 333	146 461	191 100	231 444	238 424	241 143	311 862	313 569	305 730	2,7	6,4
<b>Tilapia du Nil</b> ( <i>Oreochromis niloticus</i> )	22 156	21 505	19 857	25 214	21 969	27 854	30 416	52 755	103 988	157 425	24,3	54,2
<b>Huître creuse du Pacifique</b> ( <i>Crassostrea gigas</i> )	130 288	133 511	144 898	147 123	145 388	150 829	148 378	137 446	137 876	134 259	0,3	-2,9
<b>Truite arc-en-ciel</b> ( <i>Oncorhynchus mykiss</i> )	96 991	103 894	111 404	116 560	124 351	127 762	135 272	127 212	117 269	123 267	2,7	-0,9
<b>Moule méditerranéenne</b> ( <i>Mytilus galloprovincialis</i> )	112 820	105 232	112 387	103 392	110 936	104 768	106 592	118 435	121 730	115 519	0,3	2,5
<b>Mulet à grosse tête</b> ( <i>Mugil cephalus</i> )	11 182	11 827	10 952	12 290	19 255	25 230	21 461	33 639	48 168	86 001	25,4	35,9
<b>Dorade royale</b> ( <i>Sparus aurata</i> )	6 152	9 284	12 737	20 125	24 029	32 658	40 669	53 100	65 747	85 235	33,9	27,1
<b>Carpe herbivore</b> ( <i>Ctenopharyngodon idellus</i> )	9 648	9 685	4 636	4 150	2 867	3 216	16 154	39 043	52 876	67 614	24,2	114,1
<b>Clam japonais</b> ( <i>Ruditapes philippinarum</i> )	27 116	26 740	24 000	40 000	60 000	40 385	40 140	49 630	51 826	55 737	8,3	8,4
<b>Bar européen</b> ( <i>Dicentrarchus labrax</i> )	5 864	9 317	13 557	14 689	19 180	20 715	26 970	34 548	40 635	52 091	27,5	25,9
<b>Truites nca</b> ( <i>Salmo</i> spp)	4 146	6 271	6 848	6 977	12 689	18 511	28 505	34 640	38 580	44 543	30,2	24,5
<b>Carpe commune</b> ( <i>Cyprinus carpio</i> )	53 111	60 050	50 801	46 861	48 622	49 272	34 393	39 049	49 200	39 646	-3,2	-5,3
<b>Serranidés nca</b> ( <i>Dicentrarchus</i> spp)	777	808	3 158	2 229	2 773	5 210	6 300	8 660	12 000	17 877	41,7	36,1
<b>Tilapias nca</b> ( <i>Oreochromis</i> spp)	6 383	4 494	5 245	6 622	7 070	7 987	7 107	8 068	7 475	9 685	4,7	4,9
<b>Huître plate européenne</b> ( <i>Ostrea edulis</i> )	3 039	3 644	2 709	3 740	4 896	5 154	4 929	4 911	5 408	5 453	6,7	1,4
<b>TOTAL PARTIEL</b>	<b>730 676</b>	<b>692 595</b>	<b>669 650</b>	<b>741 072</b>	<b>835 469</b>	<b>857 975</b>	<b>888 429</b>	<b>1 052 998</b>	<b>1 166 347</b>	<b>1 300 082</b>	<b>6,6</b>	<b>10,9</b>
<b>Autres (94 entrées)</b>	55 171	49 971	54 924	55 841	56 059	49 713	53 033	48 568	54 827	50 440	-1,0	0,4
<b>TOTAL</b>	<b>785 847</b>	<b>742 566</b>	<b>724 574</b>	<b>796 913</b>	<b>891 528</b>	<b>907 688</b>	<b>941 462</b>	<b>1 101 566</b>	<b>1 221 174</b>	<b>1 350 522</b>	<b>6,2</b>	<b>10,4</b>

(1): Taux de croissance annuel moyen.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).

**Tableau 6. Quinze premières espèces aquacoles, en valeur, en 2000 – Inclut la production des eaux douces et de la côte atlantique (en milliers de dollars EU).**

Espèce	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	CAM <sup>(1)</sup> 91-00	CAM 96-00
<b>Dorade royale</b> ( <i>Sparus aurata</i> )	82 537	119 830	115 540	159 415	192 793	272 996	287 846	362 075	375 653	407 151	19,4	10,5
<b>Mulet à grosse tête</b> ( <i>Mugil cephalus</i> )	33 791	38 392	36 331	39 866	51 914	67 808	68 265	103 911	137 751	299 064	27,4	44,9
<b>Bar européen</b> ( <i>Dicentrarchus labrax</i> )	99 503	159 925	136 068	124 120	160 154	169 925	197 633	257 084	257 421	294 606	12,8	14,7
<b>Tilapia du Nil</b> ( <i>Oreochromis niloticus</i> )	42 983	39 354	36 736	45 385	37 347	49 135	62 596	111 672	177 638	272 184	22,8	53,4
<b>Truite arc-en-ciel</b> ( <i>Oncorhynchus mykiss</i> )	302 048	306 984	315 660	287 317	293 213	335 968	383 843	344 406	248 010	255 730	-1,8	-6,6
<b>Huître creuse du Pacifique</b> ( <i>Crassostrea gigas</i> )	260 826	296 174	287 957	314 385	339 385	261 929	243 248	228 169	231 286	202 233	-2,8	-6,3
<b>Clam japonais</b> ( <i>Ruditapes philippinarum</i> )	70 198	65 379	45 864	99 360	147 360	105 050	95 046	120 372	107 756	164 292	9,9	11,8
<b>Moule commune</b> ( <i>Mytilus edulis</i> )	203 352	140 317	102 985	117 545	145 665	141 737	135 730	152 995	145 671	155 726	-2,9	2,4
<b>Carpe herbivore</b> ( <i>Ctenopharyngodon idellus</i> )	12 946	13 211	7 184	6 980	4 467	5 588	24 205	57 993	79 147	117 299	27,7	114,0
<b>Truites nca</b> ( <i>Salmo spp</i> )	21 974	31 355	25 475	38 722	49 106	69 789	99 780	114 314	133 873	86 873	16,5	5,6
<b>Carpe commune</b> ( <i>Cyprinus carpio</i> )	108 200	123 814	105 544	101 711	101 875	110 618	86 747	94 056	98 666	80 389	-3,2	-7,7
<b>Moule méditerranéenne</b> ( <i>Mytilus galloprovincialis</i> )	81 535	85 200	76 755	69 921	76 445	77 181	72 039	82 574	77 964	74 039	-1,1	-1,0
<b>Serranidés nca</b> ( <i>Dicentrarchus spp</i> )	9 324	9 696	29 369	19 125	27 813	47 880	56 700	77 074	92 640	73 832	25,8	11,4
<b>Poissons type thon nca</b> ( <i>Scombridei</i> )	208	247	247	--	195	1 078	--	29 385	50 190	57 071	86,6	169,7
<b>Turbot</b> ( <i>Psetta maxima</i> )	12 627	17 719	14 410	20 503	25 755	23 603	24 779	25 118	32 264	35 823	12,3	11,0
<b>TOTAL PARTIEL</b>	<b>1 342 052</b>	<b>1 447 597</b>	<b>1 336 125</b>	<b>1 444 355</b>	<b>1 653 487</b>	<b>1 740 285</b>	<b>1 838 457</b>	<b>2 161 198</b>	<b>2 245 930</b>	<b>2 576 312</b>	<b>7,5</b>	<b>10,3</b>
<b>Autres (94 entrées)</b>	291 443	244 533	227 683	256 260	250 407	246 802	245 551	225 822	219 258	205 324	-3,8	-4,5
<b>TOTAL</b>	<b>1 633 495</b>	<b>1 692 130</b>	<b>1 563 808</b>	<b>1 700 615</b>	<b>1 903 894</b>	<b>1 987 087</b>	<b>2 084 008</b>	<b>2 387 020</b>	<b>2 465 187</b>	<b>2 781 636</b>	<b>6,1</b>	<b>8,8</b>

(1): Taux de croissance annuel moyen.

(Sources: FAO Fishstat - Version 2.3).